

Mener une recherche-développement qui adopte une approche participative : précautions pour favoriser la dynamique collaborative

Bianca B-Lamoureux
Université TÉLUQ

Léna Bergeron
Université du Québec à Trois-Rivières

Nadia Rousseau
Université du Québec à Trois-Rivières

Geneviève Bergeron
Université du Québec à Trois-Rivières

Marie-Pier Goulet
Université du Québec à Trois-Rivières

Résumé

Cet article vise à soutenir les chercheurs-développeurs et chercheuses-développeuses au regard des tensions inhérentes au caractère participatif de la méthodologie de recherche-développement (RD). À partir d'une recension d'écrits initiale comprenant 121 références sur des approches qualitatives interprétatives ou participatives (B-Lamoureux et al., 2023), 28 écrits en lien avec le caractère participatif ont été dégagés et analysés par questionnement analytique (Paillé et Mucchielli, 2021). L'analyse a identifié quatre zones sensibles susceptibles de générer des tensions en RD, pour lesquelles l'article propose dix précautions et des moyens préventifs concrets. Par exemple, les tensions théorie-pratique et la considération équitable des avis entre les parties prenantes et les connaissances issues des recherches peuvent être atténuées par l'engagement dans un processus entrecroisé alliant tous ces points de vue. Dans le contexte du processus itératif et interrelié des activités de la RD, ces résultats apparaissent pertinents pour composer avec les tensions de la dynamique collaborative.

Mots-clés : recherche-développement, rigueur scientifique, dynamique collaborative, démarche participative

Abstract

This article aims to support researcher-developers with regard to the tensions experienced in the participatory nature of research and development (R&D) methodology. From an initial literature review including 121 references on interpretive or participatory qualitative approaches (B-Lamoureux et al., 2023), 28 writings related to participatory nature were identified and analyzed through analytical questioning (Paillé & Mucchielli, 2021). The analysis identified four sensitive areas likely to generate tensions in R&D, for which 10 precautions and concrete means are proposed. For example, theory-practice tensions and the equitable consideration of opinions between stakeholders and research knowledge can be mitigated by engaging in an interwoven process combining all these viewpoints. In the context of the iterative and interrelated process of R&D activities, these findings appear relevant to dealing with the tensions of collaborative dynamics.

Keywords: research and development, scientific rigour, collaborative dynamics, participatory approach

Introduction

La recherche-développement (RD) en contextes éducatifs est une méthodologie de recherche appliquée qui, par conséquent, vise l'amélioration de l'action et la recherche de solutions. L'une de ses finalités est de rendre disponibles des solutions par l'intermédiaire de produits développés ou adaptés (ressources, conceptualisations, outils, etc.), le plus souvent en collaboration avec des utilisateurs et utilisatrices¹ cibles (praticiens et praticiennes ou protagonistes concernés par l'action à améliorer). En tant que méthodologie au service des chercheurs et chercheuses, cette première finalité de développement se double d'une finalité de recherche. En effet, une contribution scientifique est attendue dans le but d'enrichir, de nuancer et de parfaire les connaissances actuelles sur le problème pratique ou sur les moyens permettant de s'y attaquer. Se distanciant des démarches plus expérimentales (Lenoir et al., 2018) ou de l'évaluation de l'efficacité du produit (Van der Maren, 2014), la vision de la RD adoptée dans cet article est celle d'une démarche itérative d'évaluation formative en cours de développement d'un produit inachevé ou d'un produit presque achevé (L. Bergeron et Rousseau, 2021). Parmi les repères méthodologiques, il est suggéré de favoriser la participation maximale des utilisateurs et utilisatrices cibles du produit, notamment pour s'assurer une meilleure adéquation avec le terrain et pour reconnaître à sa juste valeur la contribution des praticiens et praticiennes participant à son élaboration (L. Bergeron et al., 2021). C'est précisément cet aspect qui retient notre attention dans cet article².

Établissement des relations et d'une dynamique collaborative

En RD, la relation collaborative se veut étroite, mais elle est ouverte et flexible, selon les besoins de la recherche. Dans la foulée, le niveau d'implication est variable. Comme dans d'autres recherches appliquées, elle peut se vivre uniquement dans la consultation

1 Les autrices privilégiaient initialement l'emploi du terme « personne » comme appellation à genre grammatical fixe afin d'assurer une rédaction neutre et inclusive. Conformément aux recommandations de l'Office québécois de la langue française relatives à [l'appellation à genre grammatical fixe « personne »](#) mises à jour en 2025, le comité d'édition de la revue a choisi, pour ce manuscrit, de procéder à une révision linguistique intégrant des doublets.

2 Les aspects relevant de l'opérationnalisation de la démarche scientifique, dont l'aspect itératif et les intentions des chercheurs et chercheuses en RD, ont fait l'objet d'une publication antérieure. La méthode de recherche documentaire et d'analyse des données y est explicitée (*voir* B-Lamoureux et al., 2023).

pour l'une ou l'autre des phases de la recherche ; elle peut prendre la forme d'allers-retours entre l'action, l'observation et la réflexion, pour une ou plusieurs phases de la recherche ; allant jusqu'à un niveau d'implication à part entière en tant que cochercheur ou cochercheuse dans toutes les phases de la recherche (L. Bergeron et al., 2021 ; Couture et al., 2007 ; Guay, 2004 ; Loiselle, 2001 ; Morgan, 2007). De plus, la RD peut engager des utilisateurs et utilisatrices cibles concernés par l'objet de recherche et de développement pour des raisons diverses et jouant différents rôles. Indépendamment du niveau d'implication et du rôle des parties prenantes, il demeure que l'objectif est d'obtenir une participation authentique, ce qui n'est pas toujours aisé. Bien que d'autres méthodologies de recherche aient eu l'occasion de se pencher sur les dispositions pouvant s'avérer nécessaires pour y parvenir, à notre connaissance, la question demeure entière en ce qui a trait à la RD.

Nous avons mené une recension d'écrits dans le but de mettre en lumière différentes façons d'assurer la rigueur scientifique en RD. Pour ce faire, nous avons puisé dans les critères de rigueur des approches qualitatives interprétatives et des approches participatives pour y trouver des recommandations. Certains constats apparaissant pertinents à considérer se rapportent à l'implication des utilisateurs et utilisatrices cibles et des relations à établir. Cet article a pour ambition d'aider les chercheurs et chercheuses en RD dans la prise de décisions méthodologiques quant à la dynamique collaborative à établir avec les participants et participantes à la RD, le plus souvent des praticiens et praticiennes.

Démarche de recherche documentaire et d'analyse

La démarche initiale de recherche systématique de recensions des écrits a été réalisée dans le logiciel *Publish or Perish* (Harzing, 2021) en combinant différents concepts liés à la rigueur méthodologique dans les approches méthodologiques préconisées³. L'intérêt d'utiliser ce logiciel s'appuyait sur son utilisation des données de Google Scholar

3 «La combinaison des concepts suivants a été réalisée. En français : éducation ET rigueur scientifique méthodologie ET recherche développement ET recherche-action formation participative ; recherche qualitative interprétative compréhensive ; recherche partenariale collaborative ; recherche mixte. En anglais : education scientific rigour methodology AND research development; action research; qualitative interpretive comprehensive research; qualitative research; collaborative partnership research; mixed research. » (B-Lamoureux et al., 2023, p. 43–44). Les détails de la méthode de recherche documentaire et d'analyse, dont la recension, la sélection du corpus de référence et la méthode d'analyse, sont détaillés dans un premier article scientifique (*voir* B-Lamoureux et al., 2023).

pour calculer les fréquences de citation. Ce repérage de citation apparaissait pertinent pour recenser des références fondatrices, notamment en langue anglaise. Ensuite, cette démarche de recherche systématique de recensions a été combinée à une autre recherche des mêmes mots-clés dans un corpus de références sélectionné lors d'une autre recension d'écrits (G. Bergeron et L. Bergeron, 2021). Cette dernière recension d'écrits apparaissait pertinente — en tant que complément —, parce qu'elle visait à relever les différentes contributions de la recherche-développement, de la recherche-action et de la recherche collaborative. Cette fusion a permis de dégager un corpus initial de 121 écrits. Après plusieurs tris à l'aide du logiciel Microsoft Excel, un corpus final de 31 textes retenus pour l'analyse a mené à deux grandes catégories de constats. Certains se rapportent à l'opérationnalisation de la démarche scientifique, et d'autres, à l'implication des utilisateurs et utilisatrices cibles, et des relations à établir. La première ayant déjà fait l'objet d'un article scientifique (*voir* B-Lamoureux et al., 2023), le présent article aborde maintenant la deuxième catégorie. Le corpus de cette deuxième catégorie se constitue de 28 écrits ainsi répartis : 7 écrits sur la RD, 10 écrits portant sur diverses formes de recherches participatives, 9 écrits sur la recherche qualitative en général, et 2 écrits concernant des recherches mixtes (*voir* Annexe 1). Le corpus de textes francophones a été exploré jusqu'à saturation des données afin de faire le portrait des connaissances disponibles dans la francophonie, en sachant que ces écrits s'appuient sur des références primaires anglophones (p. ex., Borg et Gall, 1989 ; Cohen et al., 2011 ; Creswell, 2007 ; Denzin et Lincoln, 1994, 2005 ; Guba et Lincoln, 1989, 2005 ; Kolbe et Burnett, 1991 ; Lincoln, 1995 ; Lincoln et Guba, 1986 ; Manning, 1997 ; McNiff, 2016 ; Stringer, 2013). Ce corpus a été analysé par questionnement analytique (Paillé et Mucchielli, 2021) de manière à interroger ces écrits sur la rigueur que l'on encourage à manifester au regard du caractère participatif de certaines RD.

Résultats : des zones sensibles entourant la dynamique collaborative

Dans le but d'assurer une participation authentique et une collaboration enrichissante, le souci de mener avec soin nos démarches de RD suppose de prendre diverses précautions, selon les écrits. Leur traitement a permis de relever au moins quatre zones sensibles entourant la dynamique collaborative qui laissent apparaître des tensions :

1. l'articulation entre la théorie et la pratique, et la considération équitable des informations tirées de l'avis des utilisateurs et utilisatrices cibles et des connaissances issues des recherches ;
2. la conciliation des rôles, des postures et des intérêts des chercheurs et chercheuses en RD et des utilisateurs et utilisatrices cibles ;
3. la préservation du respect des droits d'anonymisation des utilisateurs et utilisatrices cibles tout en assurant la reconnaissance intellectuelle par l'octroi des crédits liés au produit ;
4. l'équilibre à trouver entre les exigences et les bénéfices que les participants et participantes perçoivent de leur contribution au projet de RD.

Les sections qui suivent approfondissent chacune de ces zones sensibles en proposant des précautions pour les anticiper et ainsi favoriser la dynamique collaborative.

L'articulation entre la théorie et la pratique, et la considération équitable des sources d'information

Le chercheur ou la chercheuse en RD considère son cadre d'action et ses balises à partir de la combinaison 1) d'un cadre conceptuel ou théorique, 2) de l'offre actuelle de ressources ou de solutions existantes, et 3) des besoins des utilisateurs et utilisatrices cibles. Ce raisonnement abductif favorise son ouverture et sa proximité à la réalité et aux besoins des utilisateurs et utilisatrices cibles, notamment par une quête d'informations plus pragmatiques dans le milieu, visant à assurer une réponse adaptée à un besoin réel. Ces itérations entre ces différents éléments dans le cadre de référence favorisent l'innovation (Loiselle et Harvey, 2007). Toutefois, une première zone sensible se dégage de ce constat : une tension subsiste dans l'équilibre à trouver entre la théorie et la pratique, et la considération équitable de l'avis des utilisateurs et utilisatrices cibles et des connaissances issues des recherches au moment de prendre des décisions concernant le produit. Les écrits consultés recommandent trois précautions à prendre :

1. mener une recension documentaire exhaustive afin de considérer l'héritage de la communauté scientifique ;
2. mener une recension exhaustive des besoins des utilisateurs et utilisatrices ;
3. s'engager dans le processus itératif et entrecroisé alliant la théorie et la pratique.

Mener une recension documentaire exhaustive afin de considérer l'héritage de la communauté scientifique

Pour s'inscrire dans une démarche rigoureuse et scientifique, la recension documentaire est une étape importante à franchir (De Ketele, 2013). Elle permet de chercher la littérature qui aborde le problème ou des solutions générées par une démarche de recherche. Parfois, cette littérature est foisonnante, parfois elle manque considérablement. Van der Maren (2014) propose également de s'intéresser aux théories existantes ainsi qu'à leurs applications et à leurs évaluations antérieures. Par ailleurs, il met en garde le chercheur ou la chercheuse en RD qui suit strictement son intuition ou l'évidence, dans le développement du produit, sans vérifier systématiquement les autres perspectives (Van der Maren, 2014). De plus, afin de s'inspirer des études déjà réalisées, il est profitable de considérer à la fois la littérature professionnelle, technologique et scientifique (Van der Maren, 2014). Cette recension aide à constituer une partie des balises du cahier des charges, soit le cadre de référence pour la prise de décision (Van der Maren, 2014).

Mener une analyse exhaustive des besoins des utilisateurs et utilisatrices cibles

Considérant son caractère appliqué, tout comme en recherche-action et en recherche collaborative, la RD peut se réaliser « avec, pour et par [les utilisateurs et utilisatrices cibles] qui veulent comprendre et résoudre un problème », par l'utilisation et l'intégration du produit dans leur pratique (Guay et al., 2016). Les critères de vérité pragmatistes supposent de faire une démonstration rigoureuse et détaillée du lien étroit entre l'objet de recherche et les besoins des utilisateurs et utilisatrices cibles (Guay et Gagnon, 2021). Conséquemment, une recension pragmatique⁴ auprès des utilisateurs et utilisatrices cibles assure la pertinence du projet ou des produits à développer par la viabilité des recommandations envisagées dans le milieu (Bourgeois, 2016 ; Harvey et Loiselle, 2009). Par ce processus, l'analyse des produits existants fournit des pistes ou des contrexemples inspirants en vue de la conception ou de l'adaptation d'un produit répondant à des besoins similaires ou à d'autres besoins (Van der Maren, 2014).

Un premier moyen permettant de recueillir les besoins de la manière la plus exhaustive possible est de réunir divers utilisateurs et utilisatrices cibles dans le but de

4 Une recension pragmatique réfère à la documentation exhaustive des besoins des utilisateurs et utilisatrices cibles et de l'offre actuelle jusqu'à saturation des données par divers moyens de collecte de données.

cerner leurs perceptions respectives, et de mettre en relation ces multiples visages des personnes concernées par le produit à développer (Guay et al., 2016). Pour parvenir à obtenir ces réponses ou pour aider les utilisateurs et utilisatrices cibles à les formuler, des observations et l'analyse de discours peuvent être possibles (Bouchamma et al., 2017). La littérature sur la recherche collaborative et la recherche-action démontre que l'établissement rapide d'un lien de confiance grâce à l'ouverture — notamment aux cultures professionnelles et aux différents habitus des parties prenantes — et la crédibilité mutuelle accordée entre les chercheurs et chercheuses en RD et les utilisateurs et utilisatrices cibles, sont fondamentaux (Arousseau et al., 2020; Guay et al., 2016; Lévesque, 2017; Savoie-Zajc, 2019). Créer un comité de pilotage avec la représentation de divers utilisateurs et utilisatrices cibles aide à assurer le rapprochement entre diverses perceptives sur les besoins à combler et les solutions déjà existantes. Ce comité de pilotage peut comprendre des personnes qui « valident le contenu [du produit et son opérationnalisation], les outils de collecte des données et les actions à venir » (Bouchamma et al., 2017, p. 59). Lorsqu'il implique des représentants d'instances, il peut également faciliter le recrutement, assurer la présence active des utilisateurs et utilisatrices cibles participant à la recherche et assurer un partenariat solide (Gagnon et Beaudry, 2017).

Un deuxième moyen permettant de décrire les besoins de manière exhaustive est de se servir de ce réseau de praticiens et praticiennes afin de détailler les caractéristiques optimales du produit, et de préciser la demande lorsqu'un milieu prend l'initiative d'amorcer le projet (Gagnon et Beaudry, 2017; Van der Maren, 2014). Cette démarche contribue à s'assurer que le produit répond réellement à certains besoins. Pour Van der Maren (2014), ces analyses visent à déterminer la fonction du produit : « avec qui et par qui, et dans quelles conditions il devra le [développer]. On devrait aussi avoir une idée du contexte de son utilisation » (p. 147). Ainsi, voici quelques exemples de questions permettant de clarifier les fonctions et les visées du produit, ainsi que l'exécution réalisable dans le contexte donné (Guay et Prud'homme, 2018; Van der Maren, 2014) :

- En lien avec la situation actuelle que nous avons définie, que voulons-nous que le produit permette? Il s'agit de faire quoi avec ce matériel? Qu'avons-nous besoin pour utiliser le produit? Quand? Grâce à qui?
- En lien avec la situation actuelle que nous avons définie, quelles formes de produit voulons-nous développer? Auprès de qui? Pour faire quoi? Dans quel contexte?

- À quoi et à qui devra-t-il servir, qu'est-ce que les utilisateurs et utilisatrices cibles devront pouvoir en faire, dans quel contexte l'utiliseront-ils, sous quelles consignes ou à la suite de quelle préparation pourront-ils l'utiliser?

Un troisième moyen, qui permet de rendre compte des besoins de la manière la plus exhaustive possible, est de valider les données collectées au fur et à mesure, tant auprès des chercheurs et chercheuses en RD qu'auprès des utilisateurs et utilisatrices cibles, en triangulant les sources et les perspectives afin de bénéficier de différents points de vue (Bouchamma et al., 2017; Miles et Huberman, 2003; Savoie-Zajc, 2018). Cette validation écologique (Miles et Huberman, 2003) permet de confronter les résultats cumulés et les interprétations. Les chercheurs et chercheuses en RD tirent avantage à obtenir régulièrement des rétroactions des utilisateurs et utilisatrices cibles (Bouchamma et al., 2017), afin d'éviter que le produit demeure inexploité ou que les résultats ne soient pas transférables dans un contexte similaire. Ces vérifications permettent aussi de recueillir de nouvelles données, notamment par l'entremise d'une triangulation indéfinie (Savoie-Zajc, 2018). Différents outils peuvent être utilisés pour mettre à l'épreuve les résultats et les interprétations, comme des comptes rendus de rencontre, une synthèse des besoins et des composantes essentielles du produit, ou différents artefacts (Bouchamma et al., 2017; Guay et al., 2016). Globalement, cela permet de dégager une vision plus riche et approfondie des besoins (Guay et al., 2016; Laperrière, 1997; Savoie-Zajc, 2019). Cette démarche de mise à l'épreuve constante permet aussi d'engager la participation active et la rétroaction des utilisateurs et utilisatrices cibles tout au long de la recherche à des fins de régulation, suscitant, par ricochet, le désir et l'engagement dans l'utilisation future du produit dans le cadre de leur pratique.

S'engager dans un processus itératif et entrecroisé alliant la théorie et la pratique

Pour les chercheurs et chercheuses en RD, une négociation des itérations entre la théorie (cadres théorique et conceptuel issus de la recension documentaire) et la pratique (cadre expérientiel issu de la recension pragmatique) permet de construire un cadre de référence aidant à une prise de décision éclairée (Aurousseau et al., 2020; Bouchamma et al., 2017; Savoie-Zajc, 2018). Ces recensions documentaire et pragmatique gagnent à être interreliées. Partant de sa vision initiale de la problématique, comme en recherche-action, la remise en question et l'ajustement, au fil de ses échanges avec les utilisateurs et utilisatrices cibles (Guay et al., 2016) et au fil de ses lectures, profitent aux chercheurs

et chercheuses en RD. En ce sens, Ruel et al. (2018) proposent de s'engager dans un processus itératif et entrecroisé de création où « les produits sont le fruit d'allers et retours de création-bonification-validation entre tous ces acteurs de la recherche » (p. 178). Dans la même veine, les étapes de collecte et d'analyse des données peuvent se chevaucher, comme c'est parfois le cas en recherche qualitative interprétative (Savoie-Zajc, 2018). Par exemple, la collecte des besoins des utilisateurs et utilisatrices cibles engage un retour à la théorie afin de faire des choix éclairés pour la structuration et le développement des produits. De même, lors des prises de décisions, durant les mises au point ayant lieu entre les différentes mises à l'essai, il est judicieux de retourner aux connaissances issues des recherches afin de justifier les choix effectués. Dans le même sens, il est pertinent de retourner aux connaissances issues des recherches afin de justifier les prises de décisions associées aux mises au point apportées entre les différentes mises à l'essai. Par ailleurs, l'aspect itératif et les intentions des chercheurs et chercheuses en RD sont davantage étayés dans notre autre article mentionné plus tôt (*voir* B-Lamoureux et al., 2023).

La conciliation des rôles, des postures et des intérêts des personnes

Les recherches qui adoptent une approche participative impliquent des relations étroites entre les personnes n'ayant pas les mêmes présupposés, intérêts, visées, cultures et dialectes professionnels (Arousseau et al., 2020 ; Bernatchez, 2017 ; Bourgeois, 2016 ; Desgagné, 2001 ; Guay et al., 2016 ; Guay et Prud'homme, 2018). D'une part, les utilisateurs et utilisatrices cibles peuvent être à la recherche de résultats concrets et rapides. D'autre part, les chercheurs et chercheuses en RD sont portés par le désir de contribuer à l'avancement des connaissances par la traduction de ce qui est vécu en paramètres scientifiques (Gagnon et Beaudry, 2017). Ces possibles divergences conceptuelles induisent l'obligation de créer des espaces de dialogue et de négociation. Si les utilisateurs et utilisatrices cibles sont des partenaires actifs, compétents, et qu'on sollicite ainsi largement leur expertise, certains auteurs proposent de clarifier dans quelle mesure il s'agit, ou non, de cochercheurs et cochercheuses (Arousseau et al., 2020 ; Beaupré et al., 2017). De plus, puisque les chercheurs et chercheuses en RD se retrouvent à anticiper et à situer les besoins des praticiens et praticiennes afin de cerner leur réalité professionnelle, ceci peut créer un défi : ils doivent jongler et équilibrer leurs différentes postures (Arousseau et al., 2020). Ces frontières, parfois floues, font émerger des tensions entre

les personnes qu'il est important de nommer (Arousseau et al., 2020) afin d'atteindre une relation symétrique (Gagnon et Beaudry, 2017 ; Miles et Huberman, 2003). La notion de relation symétrique vient des recherches participatives et implique le partage des pouvoirs, c'est-à-dire que le chercheur ou la chercheuse en RD n'impose pas sa perspective scientifique, et les utilisateurs et utilisatrices cibles n'imposent pas de contraintes financières ou des exigences de résultats prédéterminés (Gagnon et Beaudry, 2017).

Cette relation nécessite de la transparence, de l'humilité et du respect de la contribution de chacune des parties prenantes par leurs expériences, expertises et qualifications mutuelles (Gagnon et Beaudry, 2017). Une deuxième zone sensible se dégage de ce constat : il subsiste des tensions dans la conciliation des rôles, des postures et des intérêts des chercheurs et chercheuses en RD et des utilisateurs et utilisatrices cibles. Trois précautions peuvent atténuer cette zone sensible :

1. aborder les présupposés dans un climat de transparence respectueux pour exposer les divergences de postures et d'opinions ;
2. discerner les multipostures du chercheur ou de la chercheuse en RD ;
3. entretenir un climat égalitaire où la dynamique collaborative est dialoguée explicitement.

Aborder les présupposés dans un climat de transparence respectueux pour exposer les divergences de postures et d'opinions

Une première précaution, lorsqu'il subsiste des tensions de rôles et de postures entre les chercheurs et chercheuses en RD et les utilisateurs et utilisatrices cibles, est d'accueillir les présupposés de toutes les parties prenantes (Guay et al., 2016) dans un climat de transparence respectueux. Entre autres, une distinction des registres de référence explique ces intérêts divergents, auxquels s'ajoutent l'espace et le temps ayant des configurations différentes, les différents modes de communication privilégiés (oral versus écrit) et l'altérité des types d'échanges préconisés au quotidien (relationnels versus conceptuels, par exemple) (Desgagné, 2001). Pour parvenir à allier ces registres pouvant sembler opposés, il est proposé de créer un nouvel espace de collaboration et d'y développer une communauté mutuellement engagée permettant de resituer ces registres en vivant des actions conjointes et en renouvelant son répertoire et son bagage de ressources structurant la pratique (Desgagné, 2001). Les débats d'idées vécus dans un climat de transparence respectueux sont des « occasion[s] d'approfondir la compréhension du problème qui

préoccupe le groupe» (Beaupré et al., 2017, p. 77). Il est possible de désamorcer les conflits potentiels par le partage d'informations ainsi que par l'ouverture et la flexibilité de la part de toutes les parties prenantes (Beaupré et al., 2017; Ruel et al., 2018). Cette façon d'aborder les intérêts divergents et les conflits inhérents permet de s'ajuster et de rechercher des recommandations novatrices (Beaupré et al., 2017; Ruel et al., 2018). D'entrée de jeu, déterminer les intérêts et les compétences réciproques des chercheurs et chercheuses en RD et des utilisateurs et utilisatrices cibles permet de contourner de possibles conflits en raison d'intérêts divergents (Arousseau et al., 2020; Desgagné, 2001). Miser ainsi sur la zone commune et complémentaire des expertises s'appuie sur l'idée qu'une « véritable collaboration n'existe que dans la mesure où l'on arrive à voir ce que l'autre est susceptible d'apporter de différent et de complémentaire à ce que l'on prétend soi-même apporter » (Desgagné, 2001, p. 53). Finalement, lorsque des tensions persistent concernant les rôles et les postures entre les chercheurs et chercheuses en RD et les utilisateurs et utilisatrices cibles, il est nécessaire d'évaluer les actions, avec une prise de recul, lors de l'analyse des données, notamment en prêtant une attention particulière à la justesse des erreurs d'action, aux biais liés aux interrelations entre les utilisateurs et utilisatrices cibles et en considérant les sensibilités pouvant découler de la responsabilité du financement (Miles et Huberman, 2003).

Discerner les multipostures des chercheurs et chercheuses en RD

Une deuxième précaution, lorsqu'il subsiste des tensions de rôles et de postures entre les chercheurs et chercheuses en RD et les utilisateurs et utilisatrices cibles, est de discerner les multipostures du chercheur ou de la chercheuse en RD. Effectivement, ils et elles jouent de multiples rôles simultanés (Arousseau et al., 2020; Desgagné, 2001; Lévesque, 2017). En voici quelques exemples :

- animation de proximité avec les utilisateurs et utilisatrices cibles (structuration du déroulement des rencontres et animation, soutien à l'enrichissement des échanges, prise de notes active durant les échanges auxquels ils contribuent, etc.);
- contribution au développement professionnel inhérent à l'utilisation du produit auprès des utilisateurs et utilisatrices cibles participants (formation, soutien à la différenciation et à la réflexion sur leur pratique engagée par l'utilisation du produit);

- prise de recul pour se distancier des données collectées et de l'expérience (prends des notes, analyse et interprète en adoptant un point de vue externe, etc.);
- posture éthique et morale envers les utilisateurs et utilisatrices cibles participants.

La tension entre ceux-ci mène à une pression pour atteindre un équilibre de posture sans freiner les dialogues. Pour parvenir à discerner les multipostures du chercheur ou de la chercheuse en RD, il est proposé d'adjoindre un journal de bord contenant des notes descriptives, méthodologiques et théoriques (Baribeau, 2005) au cahier des charges (Aurousseau et al., 2020 ; Laperrière, 1997). Les interrogations d'ordre éthique (Gohier, 2004) et les biais, présupposés, préoccupations, intuitions et actions peuvent y être insérés avec rigueur, intégrité et congruence (Guay et Prud'homme, 2018 ; Laperrière, 1997). Au sens de Savoie-Zajc (2018), le journal de bord, soutenant la réflexivité du chercheur et de la chercheuse en RD, « remplit ainsi trois fonctions : garder le chercheur en état de réflexion active pendant sa recherche, lui fournir un espace pour exprimer ses interrogations, ses prises de conscience, et consigner les informations qu'il juge pertinentes » (p. 213). Gohier (2004) propose aussi que cette colligation serve d'espace pour le chercheur ou la chercheuse en RD afin d'examiner davantage ses réflexions d'ordre éthique :

Le rapport à l'autre et la conduite à adopter envers celui-ci passent en effet par une réflexion sur soi, sa perception du monde et ses valeurs.

Le chercheur, comme personne et comme acteur social, ne peut faire l'économie d'un questionnement sur le bienfondé de sa recherche, ses retombées pour les sujets, voire pour la société et les règles d'ordre éthique qu'il se donne, au-delà de celles prescrites par la communauté scientifique. (Gohier, 2004, p. 13)

Adopter une posture éthique englobe la bienfaisance, le respect mutuel, l'absence de coercition et de manipulation, la justice ainsi que la réciprocité et la pertinence (Miles et Huberman, 2003).

Entretenir un climat égalitaire où la dynamique collaborative est dialoguée explicitement

Une troisième précaution, afin de composer avec les possibles tensions de rôles et de postures entre les chercheurs et chercheuses en RD et les utilisateurs et utilisatrices cibles, est d'entretenir un climat égalitaire où la dynamique collaborative est transparente (Arousseau et al., 2020; Beaupré et al., 2017; Bernatchez, 2017; Gagnon et Beaudry, 2017; Savoie-Zajc, 2018, 2019). La littérature sur la recherche collaborative et la recherche-action propose plusieurs moyens pour soutenir le maillage d'une relation égalitaire dans laquelle se vit une réelle participation partagée au travers des dialogues démocratiques (Arousseau et al., 2020; Bourgeois, 2016; Gohier, 2004) indispensables à des recherches itératives réalisées en collaboration étroite avec les utilisateurs et utilisatrices cibles (Guay et Prud'homme, 2018; Ruel et al., 2018).

Un premier moyen permettant d'entretenir un tel climat est de tisser des liens coopératifs encadrés par un protocole d'entente définissant les objectifs communs, les rôles et les fonctions, la reconnaissance et le respect des compétences, les besoins de chacune des parties, ainsi qu'un plan d'action. Beaupré et al. (2017) expriment que «le travail interdisciplinaire devient un levier pour faciliter la réussite de la recherche. En effet, chacun apprend des autres. Cette complémentarité contribue à favoriser un sentiment d'appartenance au projet et d'appropriation de celui-ci» (p. 77). Tout comme les recherches des approches participatives, la RD, par son caractère itératif et de proximité avec les besoins des utilisateurs et utilisatrices cibles, oblige le chercheur ou la chercheuse à réfuter la posture d'unique concepteur ou conceptrice du projet de recherche imposant la position de sujet aux utilisateurs et utilisatrices cibles (Beaupré et al., 2017). Comme Savoie-Zajc (2019) l'expose, «les chercheurs coconstruisent avec des membres institutionnels la problématique à traiter, et l'auteur souligne que l'ensemble du groupe devient alors partie prenante du processus d'innovation» (p. 39). En s'inspirant de la recherche collaborative, l'établissement d'un protocole d'entente incluant l'ensemble de ces possibles embuches (Bernatchez, 2017; Gagnon et Beaudry, 2017) semble prometteur en RD. Les informations bureaucratiques y sont consignées, comme le «partage des responsabilités, des ressources financières et matérielles, reconnaissance de la participation à la production scientifique» (Gohier, 2004, p. 12). Gagnon et Beaudry (2017) proposent de clarifier les attentes et de les rédiger dans les formes «dès l'amorce

des travaux, sur un protocole de travail au sein duquel les objectifs de recherche, les rôles et les responsabilités des parties impliquées, l'échéancier, les engagements financiers et la propriété des résultats sont précisés » (p. 86).

Un deuxième moyen permettant d'entretenir un climat de transparence et de collaboration est de créer des espaces d'intercompréhension, de favoriser le partage et de construire la confiance par la libre expression démocratique. Bien que des relations démocratiques soient promues, les concrétiser dans la pratique s'avère ardu en raison des différentes tensions susmentionnées. Pour y parvenir, le partage et la construction graduelle de la confiance passent par des dialogues où la libre expression démocratique est encouragée et respectée (Arousseau et al., 2020) en s'assurant d'impliquer toutes les parties prenantes aux décisions (Bourgeois, 2016). Le chercheur ou la chercheuse en RD tire alors avantage à s'interroger sur la nature de sa relation avec les utilisateurs et utilisatrices cibles afin de déterminer leur niveau de confiance réciproque (Miles et Huberman, 2003). En effet, la relation préalable à ce processus collaboratif reste sensible et à risque de s'effilocheur ou de se rompre (Arousseau et al., 2020). Le partage et la construction de la confiance par la libre expression exigent notamment d'adopter une posture d'apprenant : la transparence, l'indulgence, la flexibilité, la remise en question et l'humilité du chercheur ou de la chercheuse en RD sont nécessaires (Arousseau et al., 2020). Cela exige aussi de concilier les différentes postures en situation de communication, comme celles d'animation, d'écoute de l'implicite et de l'explicite, d'écoute critique, de formateur ou formatrice, etc. (Arousseau et al., 2020 ; Desgagné, 2001 ; Laperrière, 1997). Le chercheur ou la chercheuse en RD doit veiller au respect de la parole et de la pensée de chacune des personnes. Il faut non seulement « savoir écouter, mais aussi savoir entendre. Entendre ce qui se dit, mais peut-être aussi ce qui ne se dit pas et reste sous-entendu ou suspendu afin d'aller chercher avec tact ce qui sinon resterait implicite » (Arousseau et al., 2020, p. 143). Il convient également de respecter le rythme de réflexion des utilisateurs et utilisatrices cibles participant au projet. Le partage et la construction de la confiance par la libre expression démocratique exigent de cerner les différents rythmes : rupture, déséquilibre, transition, déconstruction (Arousseau et al., 2020). Le respect de ceux-ci passe par le modelage, la démonstration, le remue-méninge et la communauté de pratique (Guay et al., 2016).

Le respect des droits d'anonymisation tout en assurant la reconnaissance intellectuelle par l'octroi des crédits du produit

D'entrée de jeu, la préservation de l'anonymat et de la confidentialité des données des utilisateurs et utilisatrices cibles est obligatoire (p. ex. : par des serveurs sécurisés, des codes alphanumériques ou des données plus sensibles chiffrées et cryptées) et tout comité éthique de la recherche d'une université s'en assure (Hobeila, 2018). Crête (2016) explique qu'une des intentions de cette préoccupation pour la confidentialité est que s'ils et elles savent que leurs propos seront traités en toute confidentialité, les utilisateurs et utilisatrices cibles s'exprimeront plus librement (Crête, 2016, p. 307). D'ailleurs, le droit à la vie privée, « c'est le droit qu'a l'individu de définir lui-même quand et selon quelles conditions ses comportements, attitudes ou croyances peuvent être rendus publics » (Crête, 2016, p. 299). Bien que cette anonymisation soit répandue et attendue en recherche, qu'advient-il de la reconnaissance des crédits associés aux produits de la RD lors de leur diffusion, considérant qu'ils sont indispensables pour la reconnaissance intellectuelle? Comment à la fois assurer la confidentialité pour soutenir l'implication authentique des utilisateurs et utilisatrices cibles et à la fois leur accorder les crédits lors de la diffusion du produit? Comme en recherche participative, au fil de la collaboration avec les utilisateurs et utilisatrices cibles participants, leurs intérêts et leurs préoccupations peuvent mener à l'envie de coproduire (ex. : revue professionnelle, colloque professionnel, etc.) avec le chercheur ou la chercheuse en RD (Arousseau et al., 2020). Une troisième zone sensible se dessine devant ce constat : une tension se vit entre la préservation du droit d'anonymisation des utilisateurs et utilisatrices cibles et la reconnaissance de leur contribution par l'octroi des crédits liés au produit, puisque une divulgation est indispensable à leur reconnaissance intellectuelle. Deux précautions peuvent aider à composer avec cette zone sensible :

1. assurer le consentement libre, éclairé et continu des utilisateurs et utilisatrices cibles ;
2. déterminer les crédits du produit avec les utilisateurs et utilisatrices cibles assez tôt dans le processus.

Assurer le consentement libre, éclairé et continu des utilisateurs et utilisatrices cibles

Une première précaution semble nécessaire dans la façon dont le chercheur ou la chercheuse en RD assure le consentement libre, éclairé et continu des utilisateurs et utilisatrices cibles participants. L'énoncé de politique des trois Conseils pour l'éthique de la recherche avec des êtres humains (Conseil de recherches en sciences humaines du Canada [CRSH] et al., 2022) recommande généralement de préserver les données personnelles des utilisateurs et utilisatrices cibles, ce qui mène généralement à une anonymisation de leur identité. Cependant, dans le contexte de la RD, les utilisateurs et utilisatrices cibles peuvent vouloir être reconnus pour leur implication. Un chercheur ou une chercheuse en RD pourrait donc obtenir l'accord de lever leur anonymisation afin de diffuser les travaux de recherche en accordant les crédits aux utilisateurs et utilisatrices cibles ayant participé à la recherche. Le consentement éclairé réfère à la nécessité de fournir suffisamment d'information, c'est-à-dire « donner autant d'informations qu'il y a de risques », afin que le participant ou la participante puisse évaluer les conséquences de son implication (Crête, 2016, p. 300). Ainsi, le consentement libre et éclairé en RD implique de fournir aux utilisateurs et utilisatrices cibles participants des informations claires et complètes sur la recherche, y compris la permission de révéler leur identité ou d'utiliser des extraits audio ou vidéo à des fins de recherche ou de formation. Il est possible de déterminer clairement quelles informations peuvent être diffusées, notamment pour les crédits associés au produit. Hobeila (2018) propose de s'entendre avec les utilisateurs et utilisatrices cibles participants sur le « niveau de protection attendue » en lien avec le dévoilement de leur identité et les informations sensibles à protéger.

Déterminer les crédits du produit avec les utilisateurs et utilisatrices cibles assez tôt dans le processus

Une deuxième précaution est de déterminer, dès le début, les crédits du produit avec les utilisateurs et utilisatrices cibles participant à la recherche (Hobeila, 2018; Miles et Huberman, 2003). En plus du niveau de protection entendu entre les chercheurs et chercheuses en RD et les utilisateurs et utilisatrices cibles (Hobeila, 2018), s'entendre sur les crédits du produit permet d'éviter des litiges où les utilisateurs et utilisatrices cibles ou les organismes de financement pourraient freiner la diffusion (Miles et Huberman, 2003). Il serait profitable pour le chercheur ou la chercheuse en RD de se poser quelques questions cruciales dès les premières étapes de sa recherche en lien avec la propriété et

l'accessibilité des données, ainsi que de leur diffusion. Par exemple, à qui appartiennent les données de recherche, ainsi que le produit en soi ?

L'équilibre entre les exigences et les bénéfices perçus liés à la participation au projet de recherche

Le processus de RD est généralement long, ce qui représente parfois une exigence importante pour les utilisateurs et utilisatrices cibles. Une des clés pour compenser cette lourdeur est d'assurer la pertinence de la recherche. Cette dernière est canalisatrice, puisqu'elle ne crée pas seulement de nouveaux savoirs, mais également des conditions pour dépasser le contexte de la recherche sur la base de problèmes authentiques (Bourgeois, 2016). Cette authenticité catalytique, assurée par le chercheur ou la chercheuse en RD, permet de miser « sur les apprentissages suscités par la recherche et vise des retombées au niveau du désir et du pouvoir d'action des sujets (Gohier, 2004 ; Savoie-Zajc, 2011) » (Bourgeois, 2016, p. 12). Une quatrième zone sensible se dégage de ce constat : une tension existe entre les exigences et les bénéfices perçus par les participants et participantes de leur contribution au projet de RD. Il est possible d'envisager deux précautions pour anticiper cette zone sensible :

1. concilier la planification et les espaces-temps de façons flexible et souple ;
2. renforcer les occasions qu'offre le processus de recherche aux utilisateurs et utilisatrices cibles d'enrichir leurs connaissances et leurs représentations.

Concilier la planification et les espaces-temps de façons flexible et souple

Une première précaution est de concilier la planification et les espaces-temps de façons flexible et souple selon les besoins et les disponibilités des utilisateurs et utilisatrices cibles participants. Dans toute recherche participative, les dispositions variables des utilisateurs et utilisatrices cibles participants influencent fortement l'espace et le temps de la recherche (Beaupré et al., 2017 ; Bernatchez, 2017). Cette réalité mène à l'obligation, pour le chercheur ou la chercheuse en RD, d'être flexible et suffisamment bien organisé[e] dans sa planification afin de laisser place aux ajustements (Beaupré et al., 2017), tout en maintenant la cohérence et la rigueur méthodologiques de la recherche (Guay et al., 2016). À cela s'ajoutent les espaces de transition pour les itérations de la recherche et la nécessité de favoriser des espaces de communication, entre les chercheurs et chercheuses

en RD et les utilisateurs et utilisatrices cibles participants, afin de susciter l'engagement des parties prenantes (Beaupré et al., 2017). Devant l'empressement possible des utilisateurs et utilisatrices cibles à « obtenir rapidement des résultats » (Bernatchez, 2017, p. 54) ou encore à avoir accès au produit final, il peut être pertinent de les impliquer dans l'opérationnalisation de la recherche et de définir le calendrier ensemble.

Renforcer les occasions qu'offre le processus de recherche aux utilisateurs et utilisatrices cibles d'enrichir leurs connaissances et leurs représentations

Une deuxième précaution est de renforcer les occasions qu'offre le processus de recherche aux utilisateurs et utilisatrices cibles d'enrichir leurs connaissances et leurs représentations (G. Bergeron et L. Bergeron, 2021), afin de comprendre la complexité de leur réalité et d'approfondir leur connaissance de soi, pour développer une meilleure compréhension des autres personnes. Dans le cadre de la recherche appliquée et pragmatique, les utilisateurs et utilisatrices cibles peuvent être « confronté[e]s à des questions auxquelles ils n'ont jamais pensé et sont obligés de formuler de nouvelles idées pour y répondre » (Bourgeois, 2016, p. 12). Par conséquent, comme en recherche-action, le chercheur ou la chercheuse en RD est conscient[e] que les utilisateurs et utilisatrices cibles participants n'ont pas tous la même posture et les mêmes habiletés et compétences, et se retrouve ainsi dans une posture de formateur ou formatrice en s'appuyant sur les connaissances existantes des parties prenantes (Guay et al., 2016). En RD, l'objectif est de donner le soutien nécessaire afin que les participants et participantes réalisent, par l'entremise du produit, certaines actions porteuses de transformations individuelles et organisationnelles. Comme en recherche-action, le chercheur ou la chercheuse en RD fera preuve d'authenticité ontologique (ou éducative) en contribuant à l'émancipation des représentations des utilisateurs et utilisatrices cibles (ex. : amélioration de connaissances, élargissement de la vision, développement de compétences), à une meilleure compréhension des représentations des autres participants, ainsi qu'à l'approfondissement de la connaissance de soi (Bourgeois, 2016; Gohier, 2004; Savoie-Zajc, 2011, cité dans Bourgeois, 2016). En RD, sans être la finalité première, le développement professionnel est, dans bien des cas, une retombée de la contribution à la conception du produit et à son utilisation (G. Bergeron et L. Bergeron, 2021). Finalement, la présentation du rapport de recherche du chercheur ou de la chercheuse en RD à tous les participants et participantes, en établissant des liens entre l'expérience de l'utilisation du produit et le

corpus de connaissances issues des recherches, et en réalisant une ouverture vers des pistes de recherche futures, peut aussi donner l'occasion aux utilisateurs et utilisatrices cibles d'enrichir leurs connaissances et leurs représentations (Bourgeois, 2016 ; Guay et Gagnon, 2021 ; Harvey et Loiselle, 2009).

Conclusion

Cette analyse permet de dégager des précautions inspirées de recherches sur les approches qualitatives interprétatives et participatives pour répondre à des tensions vécues en RD en lien avec le caractère participatif de cette méthodologie. Évidemment, l'exhaustivité est rarement possible dans ce type d'exercice de recension. D'abord, le choix a été fait de se limiter aux connaissances issues des recherches de références francophones, en misant sur le fait que ces dernières s'appuyaient également sur des sources primaires en langue anglaise. De surcroît, la mise en relation des écrits n'a pas toujours été aisée et ne peut être tranchée, considérant les frontières ouvertes entre les différentes méthodologies adoptant une approche participative, auxquelles s'ajoutent des interprétations qui peuvent différer d'un chercheur ou d'une chercheuse à l'autre. D'ailleurs, bien qu'un exercice visant à faire ces distinctions ait fait l'objet d'un premier effort de clarification (voir G. Bergeron et L. Bergeron, 2021), nous croyons nécessaire de poursuivre ces réflexions.

Une fois ces aspects pris en considération lors de la lecture des résultats, nous croyons qu'ils s'avèrent particulièrement éclairants sur le plan méthodologique. Rappelons que quatre grandes tensions émergent de l'analyse de la zone sensible de l'établissement d'une dynamique collaborative en RD. En premier lieu, des tensions dans l'articulation entre la théorie et la pratique tenaillent parfois le chercheur ou la chercheuse en RD. Mener une recension documentaire exhaustive afin de considérer l'héritage de la communauté scientifique et une recension la plus exhaustive possible des besoins des utilisateurs et utilisatrices cibles apparaissent pertinents pour contrer cette tension, dans la mesure où il y a un engagement dans un processus itératif et entrecroisé alliant la théorie et la pratique. En deuxième lieu, des tensions dans la conciliation des rôles, des postures et des intérêts des chercheurs et chercheuses en RD et des utilisateurs et utilisatrices cibles peuvent être surmontées en abordant les présupposés des protagonistes concernés, dans un climat de transparence respectueux pour exposer respectueusement

les divergences de postures et d'opinions. Dans ce contexte, discerner les multipostures des chercheurs et chercheuses en RD et entretenir un climat égalitaire où la dynamique collaborative est dialoguée explicitement semblent des précautions porteuses. En troisième lieu, une tension entre la préservation du respect des droits d'anonymisation des utilisateurs et utilisatrices cibles et la reconnaissance de leur contribution par l'octroi des crédits liés au produit peut survenir en RD en raison de l'indispensabilité de leur reconnaissance intellectuelle. Deux précautions semblent prometteuses : assurer le consentement libre, éclairé et continu des participants et participantes, puis déterminer assez tôt dans le processus les crédits du produit avec les utilisateurs et utilisatrices cibles. En dernier lieu, une tension dans l'équilibre à assurer entre les exigences à la participation au projet de RD et les bénéfices perçus par les participants et participantes peut survenir, notamment lorsqu'il est question d'un engagement continu de la part des utilisateurs et utilisatrices cibles. Pour atténuer cette tension, la conciliation de la planification des espaces-temps de façons flexible et souple semble porteuse. Il est aussi bénéfique de renforcer les occasions qu'offre la recherche aux utilisateurs et utilisatrices cibles d'enrichir leurs connaissances et leurs représentations afin que les avantages immédiats soient réciproques.

Les risques et les tensions relevés nous semblent intéressants dans la mesure où ils peuvent aider les chercheurs et chercheuses en RD actuels, ainsi que la relève, à planifier une démarche de RD où la collaboration authentique est profitable pour toutes les parties prenantes. Les précautions mises en lumière peuvent guider les chercheurs et chercheuses en RD au regard des décisions méthodologiques à prendre quant à la dynamique collaborative, ou encore les aiguiller sur les suggestions d'amélioration lorsque des collègues ou des étudiants ou étudiantes envisagent des projets de RD. En fin de compte, nous retenons que l'anticipation des zones sensibles en RD donne une longueur d'avance, permettant de mieux composer avec ces réalités tout en évitant des situations malencontreuses, dont l'instrumentalisation des utilisateurs et utilisatrices cibles ou l'apparition de rapports hiérarchiques de pouvoir.

Références

- Aurousseau, E., Jacob, E., Laplume, J., Coté, C. et Couture, C. (2020). Recherche collaborative : défis relevés de chercheuses en herbe. *Revue hybride de l'éducation*, 4(1), 132–149. <https://doi.org/10.1522/rhe.v4i1.975>
- B-Lamoureux, B., Bergeron, L. et Rousseau, N. (2023). La rigueur en recherche-développement : risques et tensions dans l'opérationnalisation de la démarche. *Recherches qualitatives*, 42(2), 26–52. <https://doi.org/10.7202/1108607ar>
- Baribeau, C. (2005). L'instrumentation dans la collecte de données. *Recherches qualitatives, Hors série(2)*, 98-114. https://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hors_serie_v2/CBaribeau%20HS2-issn.pdf
- Beaupré, P., Laroui, R. et Hébert, M.-H. (dir.). (2017). *Le chercheur face aux défis méthodologiques de la recherche : freins et leviers*. Presses de l'Université du Québec.
- Bergeron, G. et Bergeron, L. (2021). La recherche-développement, la recherche-action et la recherche collaborative : des contributions différentes pour améliorer des situations éducatives. Dans L. Bergeron et N. Rousseau (dir.), *La recherche-développement en contextes éducatifs. Une méthodologie alliant le développement de produits et la production de connaissances scientifiques* (p. 101–116). Presses de l'Université du Québec. <https://doi.org/10.2307/j.ctv224v0vg.13>
- Bergeron, L. et Rousseau, N. (2021). Avant-propos. Dans L. Bergeron et N. Rousseau (dir.), *La recherche-développement en contextes éducatifs. Une méthodologie alliant le développement de produits et la production de connaissances scientifiques* (p. XXV–XXX). Presses de l'Université du Québec. <https://doi.org/10.2307/j.ctv224v0vg.7>
- Bergeron, L., Rousseau, N. et Bergeron, G. (2021). Quelques propositions méthodologiques pour une recherche-développement dans les contextes éducatifs. Dans L. Bergeron et N. Rousseau (dir.), *La recherche-développement en contextes éducatifs. Une méthodologie alliant le développement de produits et la production de connaissances scientifiques* (p. 3–24). Presses de l'Université du Québec. <https://doi.org/10.2307/j.ctv224v0vg.8>

- Bergeron, L., Rousseau, N., Bergeron, G., Dumont, M., Massé, L., St-Vincent, L.-A. et Voyer, D. (2020, mars). *La recherche-développement dans les contextes éducatifs : quelques repères méthodologiques* [Communication]. Séminaire annuel sur la recherche-développement aux cycles supérieurs par le Lab-RD2.
- Bernatchez, J. (2017). La recherche-action en administration scolaire. Proposition d'une démarche qui encadre la dynamique de recherche et qui favorise la communication entre les partenaires. Dans P. Beaupré, R. Laroui et M.-H. Hébert (dir.), *Le chercheur face aux défis méthodologiques de la recherche : freins et leviers* (p. 45–55). Presses de l'Université du Québec.
- Borg, W. R. et Gall, M. D. (1989). *Educational research: An introduction* (5^e éd.). Longman.
- Bouchamma, Y., April, D. et Giguère, M. (2017). Les leviers et les freins méthodologiques relatifs à une recherche-action-formation en ce qui concerne la supervision pédagogique menée en communauté de pratique professionnelle. Dans P. Beaupré, R. Laroui et M.-H. Hébert (dir.), *Le chercheur face aux défis méthodologiques de la recherche : freins et leviers* (p. 56–65). Presses de l'Université du Québec.
- Bourgeois, L. (2016). Assurer la rigueur scientifique de la recherche-action. Dans I. Carignan, M.-C. Beaudry et F. Larose (dir.), *La recherche-action et la recherche-développement au service de la littératie* (p. 6–20). Éditions de l'Université de Sherbrooke. <https://doi.org/10.17118/11143/8815>
- Carignan, I., Beaudry, M.-C. et Larose, F. (dir.). (2016). *La recherche-action et la recherche-développement au service de la littératie*. Éditions de l'Université de Sherbrooke. <https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/8815>
- Cohen, L., Manion, L. et Morrison, K. (2011). *Research methods in education* (7^e éd.). Routledge.
- Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) et Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). (2022). *Énoncé de politique des trois conseils. Éthique de la recherche avec des êtres humains*. Gouvernement du Canada. <https://ethics.gc.ca/fra/documents/tcps2-2022-fr.pdf>

- Couture, C., Bednarz, N. et Barry, S. (2007). Conclusion : multiples regards sur la recherche participative. Dans M. Anadón (dir.), *La recherche participative : multiples regards* (p. 206–221). Presses de l'Université du Québec.
- Creswell, J. W. (2007). *Qualitative inquiry and research design: Choosing among five traditions*. SAGE.
- Crête, J. (2016). L'éthique en recherche sociale. Dans B. Gauthier et I. Bourgeois (dir.), *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données* (6^e éd., p. 289–312). Presses de l'Université du Québec. <http://www.deslibris.ca/ID/422763>
- De Ketele, J.-M. (2013). Des effets positifs et pervers des classements internationaux dans l'évaluation de la recherche et des chercheurs. Dans M. Romainville, R. Goasdoué et M. Vantourout (dir.), *Évaluation et enseignement supérieur* (p. 163–188). De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.roman.2013.01.0163>
- Denzin, N. K. et Lincoln, Y. S. (1994). *Handbook of qualitative research*. SAGE.
- Denzin, N. K. et Lincoln, Y. S. (2005). Introduction: The discipline and practice of qualitative research. Dans N. K. Denzin et Y. S. Lincoln (dir.), *The SAGE handbook of qualitative research* (3^e éd., p. 1–32). SAGE.
- Desgagné, S. (2001). La recherche collaborative : nouvelle dynamique de recherche en éducation. Dans M. Anadón et M. L'Hostie (dir.), *Nouvelles dynamiques de recherche en éducation* (p. 51–76). Presses de l'Université Laval.
- Gagnon, M. et Beaudry, C. (2017). La recherche partenariale : apports et embûches. Dans P. Beaupré, R. Laroui et M.-H. Hébert (dir.), *Le chercheur face aux défis méthodologiques de la recherche : freins et leviers* (p. 83–94). Presses de l'Université du Québec.
- Gohier, C. (2004). De la démarcation entre critères d'ordre scientifique et d'ordre éthique en recherche interprétative. *Recherches qualitatives*, 24, 3–17. <https://doi.org/10.7202/1085561ar>
- Guay, M.-H. (2004). *Proposition de fondements conceptuels pour la structuration du champ de connaissances et d'activités en éducation en tant que discipline*. Université du Québec à Montréal.

- Guay, M.-H. et Gagnon, B. (2021). La recherche-action. Dans I. Bourgeois (dir.), *La recherche en sciences sociales : de la problématique à l'analyse des données* (7^e éd., p. 415–440). Presses de l'Université du Québec.
- Guay, M.-H. et Prud'homme, L. (2018). La recherche-action. Dans T. Karsenti et L. Savoie-Zajc (dir.), *La recherche en éducation : étapes et approches* (4^e éd. revue et mise à jour, p. 235–267). Presses de l'Université de Montréal. <https://doi.org/10.2307/j.ctv69sv3w>
- Guay, M.-H., Prud'homme, L. et Dolbec, A. (2016). La recherche-action. Dans B. Gauthier et I. Bourgeois (dir.), *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données* (6^e éd., p. 539–578). Presses de l'Université du Québec.
- Guba, E. G. et Lincoln, Y. S. (1989). Judging the quality of fourth generation evaluation. Dans E. G. Guba et Y. S. Lincoln (dir.), *Fourth generation evaluation* (p. 229–251). SAGE.
- Guba, E. G. et Lincoln, Y. S. (2005). Paradigmatic controversies and emerging confluences. Dans N. K. Denzin et Y. S. Lincoln (dir.), *The SAGE handbook of qualitative research* (3^e éd., p. 191–216). SAGE.
- Harvey, S. et Loisel, J. (2009). Proposition d'un modèle de recherche développement. *Recherches qualitatives*, 28(2), 95–117. <https://doi.org/10.7202/1085274ar>
- Harzing, A.-W. (2021). *Harzing: Research in international management*. <https://harzing.com/>
- Hobeila, S. (2018). L'éthique de la recherche. Dans T. Karsenti et L. Savoie-Zajc (dir.), *La recherche en éducation : étapes et approches* (4^e éd. revue et mise à jour, p. 51–84). Presses de l'Université de Montréal. <https://doi.org/10.2307/j.ctv69sv3w>
- Kolbe, R. H. et Burnett, M. S. (1991). Content-analysis research: An examination of applications with directives for improving research reliability and objectivity. *Journal of Consumer Research*, 18(2), 243–250. <https://doi.org/10.1086/209256>
- Laperrière, A. (1997). Les critères de scientificité des méthodes qualitatives. Dans J. Poupard, L.-H. Groulx, J.-P. Deslauriers, A. Laperrière, R. Mayer et A. P. Pires (dir.), *La recherche qualitative : enjeux épistémologiques et méthodologiques* (p. 376–389). Gaëtan Morin.

- Lenoir, Y., Hasni, A., Lacourse, F., Larose, F., Maubant, P. et Zaid, A. (2018). *Guide d'accompagnement de la formation à la recherche. Un outil de réflexion sur les termes et expressions liés à la recherche scientifique* (2^e éd. revue et augmentée). Cours universitaire.
- Lévesque, J.-Y. (2017). La distance, la proximité et le défi de l'objectivité du chercheur. Dans P. Beaupré, R. Laroui et M.-H. Hébert (dir.), *Le chercheur face aux défis méthodologiques de la recherche : freins et leviers* (p. 28–36). Presses de l'Université du Québec.
- Lincoln, Y. S. (1995). Emerging criteria for quality in qualitative and interpretive research. *Qualitative Inquiry*, 1(3), 275–289. <https://doi.org/10.1177/107780049500100301>
- Lincoln, Y. S. et Guba, E. G. (1986). But is it rigorous? Trustworthiness and authenticity in naturalistic evaluation. Dans D. D. Williams (dir.), *New Directions for Programs Evaluation*, 1986(30), 73–84. <https://doi.org/10.1002/ev.1427>
- Loiselle, J. (2001). La recherche développement en éducation : sa nature et ses caractéristiques. Dans M. Anadón et M. L'Hostie (dir.), *Nouvelles dynamiques de recherche en éducation* (p. 77–98). Presses de l'Université Laval.
- Loiselle, J. et Harvey, S. (2007). La recherche développement en éducation : fondements, apports et limites. *Recherches qualitatives*, 27(1), 40–59. <https://doi.org/10.7202/1085356ar>
- Manning, K. (1997). Authenticity in constructivist inquiry: Methodological considerations without prescription. *Qualitative Inquiry*, 3(1), 93–115. <https://doi.org/10.1177/107780049700300105>
- McNiff, J. (2016). *You and your action research project* (4^e éd.). Routledge.
- Miles, M. B. et Huberman, A. M. (2003). *Analyse des données qualitatives* (M. H. Rispol, trad.; J.-J. Bonniol, rév. sc. ; 2^e éd.). De Boeck.
- Morgan, D.-L. (2007). Paradigms lost and pragmatism regained: Methodological implications of combining qualitative and quantitative methods. *Journal of Mixed Methods Research*, 1(1), 48–76. <https://doi.org/10.1177/2345678906292462>

- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin.
- Ruel, J., Moreau, A. C., Julien-Gauthier, F., Leclair Arvisais, L. et Baril, C. (2018). Processus d'une recherche-développement réalisée avec des parties prenantes pour favoriser l'accès à l'information sur les services qu'ils reçoivent. *Language and Literacy*, 20(1), 167–186. <https://doi.org/10.20360/langandlit29387>
- Savoie-Zajc, L. (2018). La recherche qualitative/interprétative. Dans T. Karsenti et L. Savoie-Zajc (dir.), *La recherche en éducation* (4^e éd., p. 191-217). Presses de l'Université de Montréal. <https://doi.org/10.2307/j.ctv69sv3w.10>
- Savoie-Zajc, L. (2019). Les pratiques des chercheurs liées au soutien de la rigueur dans leur recherche : une analyse d'articles de *Recherches qualitatives* parus entre 2010 et 2017. *Recherches qualitatives*, 38(1), 32–52. <https://doi.org/10.7202/1059646ar>
- Stringer, E. (2013). *Action research in education*. Pearson Education
- Van der Maren, J.-M. (2014). *La recherche appliquée pour les professionnels : éducation, (para)médical, travail social* (3^e éd.). De Boeck.

Annexe 1 : Tableau récapitulatif des textes analysés

Références	Types de recherches					Zones sensibles de la contribution
	Langue	Recherche-développement	Recherche participative et appliquée	Précision — Recherche participative	Recherche qualitative en général	
Aurousseau et al. (2020)	F		1	RC		
Beaupré et al. (2017)	F		1		1	
L. Bergeron et Rousseau (dir.) (2021) <ul style="list-style-type: none"> • G. Bergeron et L. Bergeron • L. Bergeron et Rousseau • L. Bergeron, Rousseau et G. Bergeron • L. Bergeron et al. (2020) 	F	1				Différents chapitres de livre qui couvrent la méthodologie de recherche-développement adoptée.
Bernatchez (2017)	F		1	RAc		
Bouchamma et al. (2017)	F		1	RAc-F		
Carignan et al. (2016) <ul style="list-style-type: none"> • Bourgeois 	F	1	1	RAc		Multiples types de recherches. Bourgeois (2016) – Recherche-action.
Couture et al. (2007)	F		1*	RParti		Ajout après le corpus final pour l'interprétation.
Crête (2016)	F				1	Multiples types de recherches ; référence interprétée dans une approche de recherche qualitative.

Références	Types de recherches					Zones sensibles de la contribution
	Langue	Recherche-développement	Recherche participative et appliquée	Précision — Recherche participative	Recherche qualitative en général	
De Ketele (2013)	F					1
Desgagné (2001)	F		1	RC		
Gagnon et Beaudry (2017)	F		1	RParte		
Gohier (2004)	F				1	
Guay et Gagnon (2021)	F		1	RAc		
Guay et Prud'homme (2018)	F		1	RAc		
Guay et al. (2016)	F		1	RAc		
Guay (2004)	F		1*	RApp		Ajout après le corpus final pour l'interprétation; section sur le pragmatisme et section sur la recherche appliquée.
Harvey et Loisel (2009)	F	1				
Hobeila (2018)	F				1	Éthique de la recherche; référence interprétée dans une approche qualitative.
Laperrière (1997)	F				1	
Lévesque (2017)	F				1	Distance, proximité et objectivité; interprété dans une approche qualitative.

Références	Types de recherches						Zones sensibles de la contribution
	Langue	Recherche-développement	Recherche participative et appliquée	Précision — Recherche participative	Recherche qualitative en général	Recherche mixte	
Loiselle (2001)	F	1					Référence en recherche-développement.
Loiselle et Harvey (2007)	F	1					Référence en recherche-développement.
Miles et Huberman (2003)	A				1		
Morgan (2007)	F					1	Pragmatisme en approches quantitatives et qualitatives. Implication des praticiens et praticiennes.
Ruel et al. (2018)	F	1					
Savoie-Zajc (2018)	F				1		
Savoie-Zajc (2019)	F				1		
Van der Maren (2014)	F	1	1*	RApp			Ajout après le corpus final pour l'interprétation.
Nombre total de références au corpus final par type de recherche		7	10*		9	2	

Note. Légende : RC : recherche collaborative, RAc : recherche-action, RAc-F : recherche-action-formation, RApp : recherche appliquée, RParte : recherche partenariale, RParti : recherche participative; *références ajoutées après le corpus final.